



Les grillons, sauterelles et criquets au sein du Parc naturel régional des Marais du Cotentin et du Bessin

Les orthoptères ?

L'ordre des Orthoptères rassemble les insectes communément désignés sous le vocable de grillons, sauterelles et criquets. Ce groupe, riche de 239 espèces et sous-espèces en France métropolitaine est caractérisé notamment par ses ailes antérieures coriaces, protégeant chez la plupart des espèces une paire d'ailes postérieures repliées en éventail. Ils partagent cette singularité avec les mantes, blattes et perce-oreilles. La possession de fémurs postérieurs hypertrophiés autorisant le saut est l'apanage des Orthoptères.

On distingue traditionnellement deux sous-ordres. Celui des « Ensifères » regroupe les grillons et les sauterelles, soit respectivement 3 familles et 88 espèces pour les premiers, et 5 familles et 29 espèces pour les seconds dans notre pays. Quant aux « Caelifères », il s'agit des criquets, comprenant 5 familles et 122 espèces en France.

Si l'essentiel des criquets de Normandie excepté les petites espèces de la famille des Tetrigidae sont fondamentalement phytophages, les Ensifères ont un régime composé en parts variables d'aliments végétaux (feuilles, fleurs, et tiges tendres des plantes) et animaux (petits insectes mous). Les *Tetrix* se nourrissent plutôt des algues, mousses et lichens qui colonisent les sols dénudés.

Les Orthoptères de Normandie réalisent leur cycle de vie en une année. L'individu immature, depuis son éclosion jusqu'à sa mue imaginale (donnant « naissance » à l'insecte parfait ou imago, sexuellement mature) partage *grosso modo* les mêmes traits de vie que l'adulte. À chaque mue, il ressemble davantage à ce dernier, seuls les ailes (visibles sous forme d'ébauches) et les organes reproducteurs n'étant pas fonctionnels.

L'essentiel des espèces, dans nos contrées, éclosent au printemps et se rencontrent à l'état adulte en période estivale (essentiellement de juillet à septembre), avec quelques exceptions : Les *Tetrix*, dont les adultes passent l'hiver ; le Grillon champêtre *Gryllus campestris*, dont le pic de présence des imagos a lieu en mai-juin, etc.

La diversité des milieux et des conditions climatiques en Normandie permet de rassembler sur son territoire des espèces aux affinités septentrionales/montagnardes (Decticelle des alpages *Metrioptera saussuriana*, Criquet verdelet *Omocestus viridulus*) continentales (Decticelle bicolore *Bicolorana bicolor*, Barbitiste des bois *Barbitistes serricauda*), et méridionales-atlantiques

(Méconème scutigère *Cyrtaspis scutata*, Calloptène ochracé *Calliptamus barbarus*). Nombre d'entre elles trouvent ici leur limite de répartition, et à ce titre possèdent des populations souvent plus exigeantes écologiquement que dans leur aire principale, représentant un pool génétique qu'il convient de sauvegarder dans une optique de conservation du patrimoine naturel.

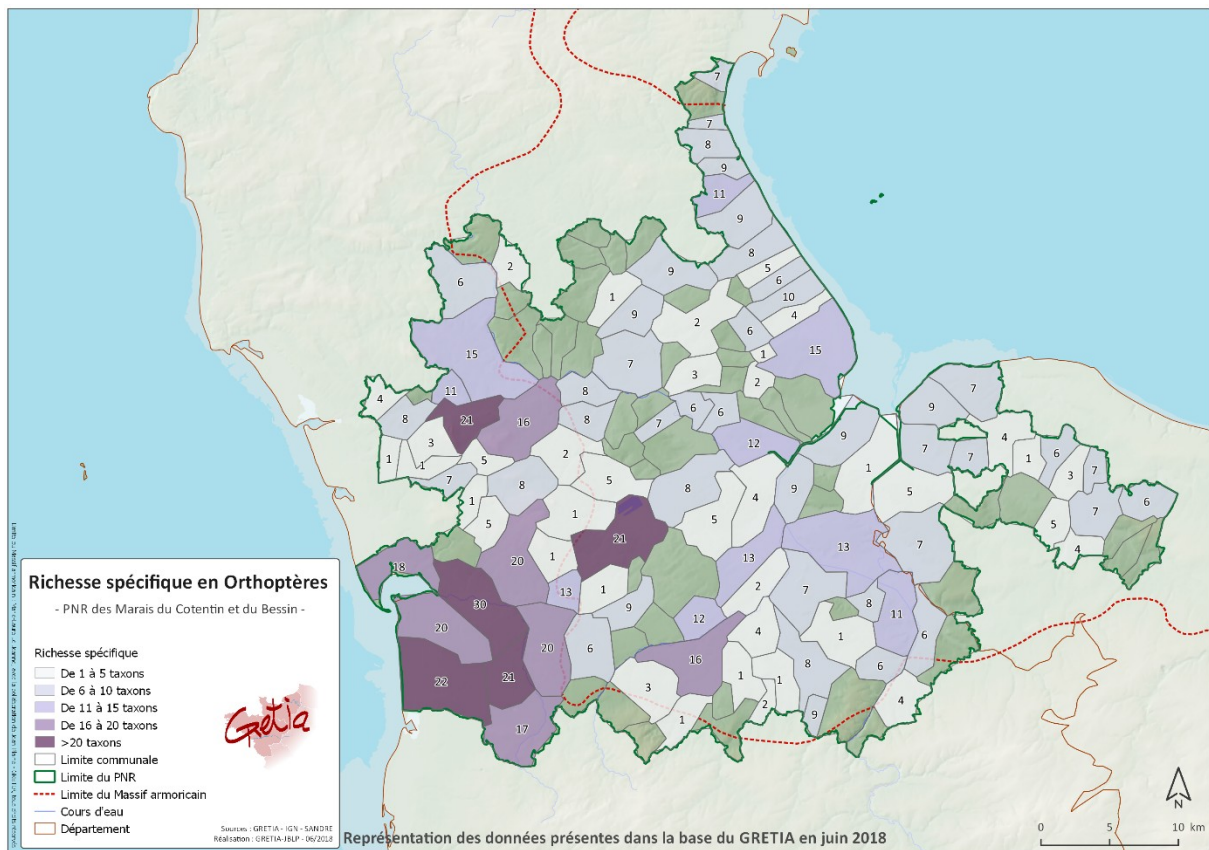
Une enquête régionale

En Normandie, sous l'impulsion d'une poignée de naturalistes motivés, une dynamique est lancée dès le courant des années 90 visant à cartographier les espèces présentes dans la région. Ce travail de longue haleine, entièrement bénévole, débouchera prochainement sur la parution d'un l'Atlas des Orthoptères de Normandie.

Les résultats

La Normandie abrite pas moins de 66 espèces, dont 30 Ensifères (22 sauterelles, 7 grillons ainsi que la surprenante Courtillière *Gryllotalpa gryllotalpa*) et 36 Caelifères.

Au sein du Parc, ce sont 41 espèces qui ont été observées, soit près de deux tiers des espèces normandes. Parmi ces dernières, il en est qui montrent de belles populations dans les milieux préservés du PNR, lesquelles ne sont conséquentes, par ailleurs, que dans quelques grands ensembles naturels de la région. Ce cas de figure s'applique en particulier à plusieurs espèces de milieux humides ou frais.

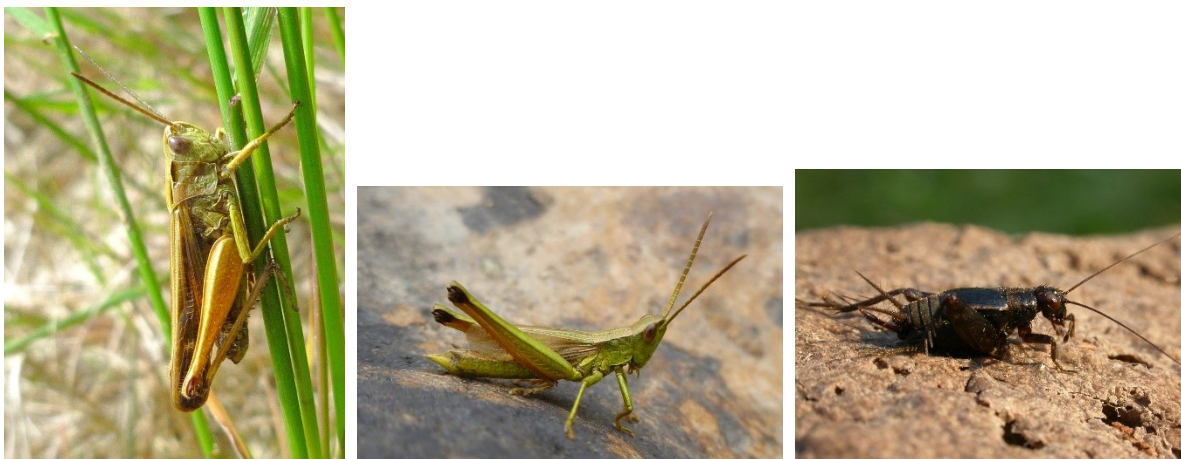


Un cas éloquent est celui du Criquet palustre *Chorthippus montanus*. En Normandie occidentale, cet espèce très hygrophile se rencontre essentiellement dans les sols engorgés des marais du Cotentin d'une part, et les collines de Normandie d'autre part. Encore plus frappante, la répartition dans

l'Ouest du Criquet verdelet *Omocestus viridulus* se calque principalement sur les reliefs du Massif Armoricain (Monts d'Arrée en Bretagne, Alpes Mancelles en Pays de la Loire, collines de Normandie) ... en-dehors de quelques noyaux de population situés au cœur des marais du Cotentin (notamment RNN de la Sangsurière et de l'Adriennerie). Cette répartition est remarquable car ailleurs en France, l'espèce montre de nettes affinités montagnardes et ne se rencontre que très occasionnellement en plaine.

Le Criquet des Clairières *Chrysochraon dispar* est abondant dans le territoire du Parc, où il colonise les prairies humides. Dans la Manche sa répartition est concentrée à l'intérieur des limites de ce dernier, alors que l'espèce peut être observée en des milieux très différents dans les départements voisins (coteaux secs, clairières et lisières forestières ...).

Un remarquable petit grillon, fort discret, a été découvert en 2006 sur une prairie de bas-marais à Saint-Sauveur-le-Vicomte. Cette station s'avère être la seule localité manchoise pour le bien-nommé Grillon des marais *Pteronemobius heydenii*, les deux autres connues en Normandie occidentale étant données de l'Orne. Du reste, il s'agit de la limite de répartition septentrionale absolue de l'espèce dans toute son aire de dispersion.



***Omocestus viridulus*, *Chrysochraon dispar* (C. Mouquet) et *Pteronemobius heydenii* (A. Cabaret)**

Les landes de Lessay, « hot spot » bien connu de la biodiversité régionale, hébergent nombre d'espèces également localisées. Le Sténobothre nain *Stenobothrus stigmaticus* et le Sténobothre de la Palène *Stenobothrus lineatus lineatus* occupent les milieux chauds bien exposés : surtout landes sèches, pelouses sur coteaux. Le Criquet des Ajoncs *Gomphocerippus binotatus armoricanus*, dispersé en Normandie, se tient dans les landes très sèches auxquelles il est inféodé. Ce beau criquet, très vulnérable, consomme uniquement des ajoncs et genêts.

La Lande du Camp, à l'instar du Mont Pinçon (Calvados), rassemble sur un même site deux decticelles à forte valeur patrimoniale : la Decticelle des alpages *Metrioptera saussuriana* et la Decticelle des bruyères *Metrioptera brachyptera*. La première trouve ici sa limite nord de répartition mondiale. Pour la seconde, également montagnarde en France, les landes du Parc représentent un bastion important du massif armoricain.



La decticelle des bruyères (C. Mouquet)

Ces quelques exemples illustrent, sans équivoque, la forte richesse orthoptérique du PNR du Cotentin et du Bessin. Le territoire porte une responsabilité importante vis-à-vis des espèces des milieux humides, et de celles aux affinités montagnardes. Celles-ci, fortement menacées doivent faire face à la régression de leurs habitats de prédilection : landes et marais sont toujours soumis à de multiples pressions, mais sont aussi sujet à la fermeture spontanée par les arbres et arbustes. Faut d'un entretien raisonné, ces espaces et les biocénoses qu'ils accueillent sont voués à se boiser naturellement. De nombreuses actions sont mises en œuvre sur les sites Natura 2000

Antoine Racine - GREZIA

Pour aller plus loin : <http://www.gretia.org/index.php/actu/78-parution-ia-15>